

LETTER NUMBER 394

1 1848-06-01

2 Monsieur le Supérieur de l'Institution des Joséphites Rue du Canal Bruxelles

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

J'ai remercié du fond de mon coeur notre bonne et tendre Mère de nous avoir accordé le soulagement que nous sollicitons depuis longtemps. Nous devons espérer que ces sortes de difficultés ne nous troubleront plus sérieusement, du moins quant à l'époque actuelle; Mr Duhoux ne fera pas, j'ose l'attendre de son amitié, des instances déplacées. Puisse nous porter tous nos soins à perfectionner nos maisons, et surtout nous rendre nous-mêmes plus agréables à Dieu, et partant plus aptes à l'oeuvre qu'il nous a confiée!

Il faudra prendre des informations à temps, chez l'autorité communale, relativement à l'inscription exigée pour la garde civique. Il paraît que l'on ne sera pas rigoureux et que le conseil de recensement aura beaucoup de pouvoir pour exempter.

En faisant les inscriptions, faites valoir les motifs d'exemption reconnus, si vous en avez de cette espèce; puis voyez si vous en avez qui aient quelque apparence de valeur. Les frères ne sont pas des domestiques, mais ils sont de la classe des personnes qui servent; ils servent chez vous pour la nourriture, le vêtement et pour s'assurer un certain sort, chez vous, dans leur vieillesse. Vos allemands ne doivent pas servir etc. etc.

Si j'apprends des choses importantes sur ces difficultés, je vous en instruirai.

Vous ferez bien de voir les frères de charité de Gand. Mr De Decker le député doit leur avoir fait quelques remarques; c'est ce que j'ai cru comprendre par quelques mots que m'a communiqué M. le ch. De Decker.

Votre toujours très-dévoué P. en J. C.

1 juin 1848

C. G. Van Crombrughe

1 June 1848

To the Superior of the Josephite Institution, Rue du Canal, Brussels.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

From the bottom of my heart I have thanked our good and tender Mother for having given us the comfort we have sought for a long time. We must hope that this sort of difficulty will not trouble us any more seriously, at least not for the moment; I am sure that out of friendship Mr Duhoux will not make any unwarranted moves. May we dedicate all our care to the perfection of our houses, and especially to making ourselves more agreeable to God, and to making ourselves more capable of the work he has entrusted to us.

You should shortly seek information from the communal authorities concerning obligatory inscription for the civil guard. It seems that this will not be a rigorous obligation and that the census office will have wide latitude for exemptions.

In making these inscriptions, take advantage of all the recognised means of exemption - if you have any confreres in these categories; then see if you have any who might seem legitimate. The Brothers are not servants, but they are of the servant class: they work for their food, clothing and to give themselves a certain security in their old age. Your Germans do not need to serve etc. etc.

If I learn anything important about these difficulties I will let you know.

It would be good for you to visit the Brothers of Charity¹ in Ghent. Mr De Decker, the deputy should have said something to them - at least that is what I understand from a few words which Canon De Decker wrote to me.

As always, your most devoted Father in Jesus Christ,

1 June 1848

C.G. Van Crombrughe

¹ Founded in Ghent in 1807 by Canon Petrus Jozef Triest, Canon of Ghent Cathedral. See De Vroede pp. 474 - 483